

Climat: les cabanes alpines en première ligne

JEAN MICZKA, CHRISTOPHE CLIVAZ ET LAINE CHANTELOUP, INSTITUT DE GÉOGRAPHIE ET DE DURABILITÉ DE L'UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

Le changement climatique bouleverse profondément les cabanes alpines. Une étude récente sur 45 cabanes dans les Alpes franco-suisse, menée dans le cadre du projet de recherche HutObs-Tour de l'Université de Lausanne, identifie cinq impacts négatifs affectant ces lieux: la dégradation des accès routiers en vallées et des accès pédestres, les dommages sur les bâtiments, le stress hydrique, et la perturbation des activités environnantes.

Les conclusions de cette recherche sont préoccupantes: 41 cabanes sur 45 ont été affectées au moins une fois par

un des cinq impacts majeurs identifiés, liés à de nombreux phénomènes, tels que le recul glaciaire, les écroulements ou les phénomènes météorologiques extrêmes, entre 2022 et 2024. Ces perturbations s'accroissent et se conjuguent, rendant la gestion de ces cabanes de plus en plus complexe pour l'ensemble des acteurs concernés.

Dans près de deux tiers des cas, les accès ont été temporairement ou définitivement allongés, voir rendus plus techniques ou plus dangereux, et même dans de rares cas totalement fermés. Ces perturbations résultent de glissements de terrain et de laves torrentielles, qui ont entraîné, par exemple, la fermeture d'une partie de la route dans le haut val de Bagnes ou le Saastal en 2024. Les itinéraires de randonnée, quant à eux, nécessitent des aménagements importants pour être maintenus praticables.

Casse-tête et coup de poker

Autre enjeu critique: la ressource en eau. Dans près de la moitié des cabanes de l'étude, le manque d'eau lié à la fonte précoce des neiges et aux sécheresses estivales, met à rude épreuve la logis-

tique pour la restauration et pour la fourniture d'eau à la clientèle.

Le Temps avait déjà publié un article en début d'année qui montrait qu'un tiers des cabanes du Club alpin suisse (CAS) étaient menacées par la fonte du pergélisol (couche de sol gelée en permanence, qui agit comme un ciment entre les roches), ce qui corrobore les résultats de HutObsTour. On observe des dégâts sur l'intégrité des cabanes, avec des fissures dans les murs ou même des fermetures totales suite à la menace de destruction, comme pour la Mutthornhütte dans les Alpes bernoises ou le refuge de la Pilatte dans les Ecrins.

Enfin, les cabanes de haute montagne font face à une diminution des activités environnantes due à la dégradation des conditions. En plein été, il n'est parfois plus possible de grimper sur certains sommets, et en hiver, de pratiquer le ski de randonnée. Ces conditions, combinées à des accès difficiles, entraînent une baisse significative de fréquentation.

Ces défis touchent l'ensemble des acteurs qui en dépendent: gardien-nes, propriétaires, collectivités locales, guides, etc. Les gardien-nes, par exemple, se retrouvent souvent à jouer un véritable «coup de poker» en début de saison

pour anticiper les conditions météorologiques et garantir une ouverture rentable. «On ouvre tôt, en espérant éviter les fermetures estivales dues à des écroulements ou à un manque d'eau, mais cela rajoute un stress énorme», confie un gardien interrogé dans le cadre de l'étude.

Pour les communes, l'entretien des accès devient un casse-tête budgétaire. Un agent du Parc national des Ecrins témoigne: «Les sentiers qui tenaient dix ans sont désormais détruits en quelques jours. Nous n'avons pas les moyens de tout reconstruire.»

Jusqu'à où adapter les infrastructures?

Paradoxalement, alors que les impacts du changement climatique deviennent de plus en plus visibles en montagne, l'attractivité des cabanes augmente. La transition touristique des territoires de montagne se traduit par un regain d'intérêt pour la montagne peu aménagée, et les cabanes voient ainsi leur fréquentation augmenter significativement.

Plusieurs solutions permettent d'adapter les cabanes à ces défis, comme l'installation de cuves pour récupérer l'eau de fonte, la diversification des activités (VTT électrique), ou le déplacement de

cabanes vulnérables. Cependant, ces solutions demandent une coordination renforcée entre une grande diversité d'acteurs (CAS, communes, offices de tourisme, guides, etc.) pour réunir les financements nécessaires et définir des stratégies d'adaptation cohérentes.

Une question centrale reste ouverte pour les acteurs du tourisme alpin: jusqu'à où faut-il adapter les cabanes? Si l'amélioration du confort peut répondre aux nouveaux besoins de la clientèle et diversifier le public, certains se demandent où placer la limite pour ne pas dénaturer l'essence de ces lieux. Des propriétaires craignent que les cabanes perdent leur spécificité pour devenir de simples gîtes similaires à ceux des vallées. Ce basculement pourrait entraîner l'application de normes plus strictes, difficilement adaptables à des sites isolés, des prix de nuitées moins accessibles ou encore la perte d'une spécificité de la cabane alpine.

La conclusion de notre étude souligne ainsi que pour trouver un équilibre entre adaptation au changement climatique et transition touristique, il sera nécessaire de mener des concertations régulières et inclusives entre les différents acteurs impliqués. ■